

FRAGMENTS

# PHILOSOPHIQUES

---

PHILOSOPHIE DU MOYEN AGE

OEUVRES DE M. VICTOR COUSIN:

III<sup>e</sup> SÉRIE

## FRAGMENTS PHILOSOPHIQUES

5 vol. in-12 à 3 fr. 50 c.

Cette collection comprend :

FRAGMENTS DE PHILOSOPHIE ANCIENNE : *Xénophane—Zénon d'Élée—Socrate—Platon—Eunape—Proclus—Olympiodore*, 1 vol. in-12.

FRAGMENTS DE PHILOSOPHIE DU MOYEN AGE : *Abélard—Guillaume de Champeaux—Bernard de Chartres—Saint Anselme*, etc. 1 vol. in-12.

FRAGMENTS DE PHILOSOPHIE CARTÉSIENNE : *Vanini—Le Cardinal de Retz—Malebranche et Mairan—Leibnitz*, etc. 1 vol. in-12.

FRAGMENTS DE PHILOSOPHIE MODERNE : *Lettres inédites de Descartes, Malebranche, Spinoza—Correspondance de Leibnitz et de l'abbé Nicaise—Le Père André*. 1 vol. in-12.

FRAGMENTS DE PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE : *Dugald-Stewart—Buhle—Tennemann—Laromiguière—Degérando—Maine de Biran*, etc. 1 v. in-12.

---

PARIS.—IMPRIMÉ CHEZ BONAVENTURE ET DUCESSEIS,

55, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS.

11-179  
FRAGMENTS

DE

# PHILOSOPHIE

DU MOYEN AGE

PAR

M. VICTOR COUSIN

*Nouvelle édition.*

ABÉLARD

Guillaume de Champeaux.

Bernard de Chartres. — Gerbert.

Guillaume de Conches. — Saint Anselme, etc.

PARIS

DIDIER, LIBRAIRE-ÉDITEUR

35, QUAI DES AUGUSTINS.

Droit de traduction réservé.

1855



# FRAGMENTS PHILOSOPHIQUES.

## PHILOSOPHIE SCHOLASTIQUE.

### ABÉLARD.

J'ai fixé ailleurs <sup>1</sup> le caractère général, marqué les périodes, signalé les grands noms, esquissé les principaux systèmes de la philosophie scholastique. J'ajoute ici que la scholastique appartient à la France, qui produisit, forma ou attira les docteurs les plus illustres. L'université de Paris est au moyen âge la grande école de l'Europe. Or, l'homme qui par ses qualités et par ses défauts, par la hardiesse de ses opinions, l'éclat de sa vie, la passion innée de la polémique et le plus rare talent d'enseignement, concourut le plus à accroître et à répandre le goût des études et ce mouvement intellectuel d'où est sortie au treizième siècle l'université de Paris, cet homme est Pierre Abélard.

Ce nom est assurément un des noms les plus célèbres ; et la gloire n'a jamais tort : il ne s'agit que d'en retrouver les titres.

Abélard, de Palais, près de Nantes, après avoir fait ses premières études philosophiques en son pays, et parcouru

1. Cours de l'histoire de la philosophie moderne, 11<sup>e</sup> série, t. II, leçon 1<sup>re</sup>, *Philosophie scholastique*.

les écoles de plusieurs provinces pour y augmenter son instruction, vint se perfectionner à Paris, où d'élève il devint bientôt le rival et le vainqueur de tout ce qu'il y avait de maîtres renommés : il régna en quelque sorte dans la dialectique. Plus tard, quand il mêla la théologie à la philosophie, il attira une si grande multitude d'auditeurs de toutes les parties de la France et même de l'Europe que, comme il le dit lui-même, les hôtelleries ne suffisaient plus à les contenir ni la terre à les nourrir<sup>1</sup>. Partout où il allait, il semblait porter avec lui le bruit et la foule ; le désert où il se retirait devenait peu à peu un auditoire immense<sup>2</sup>. En philosophie, il intervint dans la plus grande querelle du temps, celle du réalisme et du nominalisme, et il créa un système intermédiaire. En théologie, il mit de côté la vieille école d'Anselme de Laon<sup>3</sup>, qui exposait sans expliquer, et fonda ce qu'on appelle aujourd'hui le rationalisme. Et il ne brilla pas seulement dans l'école ; il émut l'Eglise et l'État, il occupa deux grands conciles<sup>4</sup> ; il eut pour adversaire saint Bernard, et un de ses disciples et de ses amis fut Arnauld de Brescia<sup>5</sup>. Enfin, pour que rien

1. Abélard. opp. ed. Amb., *Hist. Calamit.*, p. 49 : « Ut nec locus hospitii nec terra sufficeret alimentis. » Voyez aussi la lettre de Foulques à Abélard. *Ibid.*, p. 248 : « Roma suos tibi docendos transmittabat alumnos..... Nulla terrarum spatia, nulla montium cacumina, nulla concava vallium, nulla via difficili licet obsita periculo et latrone, quominus ad te properarent, retinebat. Anglorum turbam juvenum mare interjacens et undarum terribilis procella non terrebat..... Remota Britannia..... Andegavenses..... Pictavi, Vascones et Hiberi; Normania, Flandria, Theutonicus et Suevus... Prætereo cunctos Parisiorum civitatem habitantes... »

2. *Ibid.*, p. 28 : « Oratorium quoddam..... ex calamis et culmo primum construxi..... Scholares cæperunt undique concurrere, et relictis civitatibus et castellis solitudinem inhabitare. »

3. *Hist. littéraire de la France*, t. x, p. 470.

4. Le concile de Soissons en 1121, et celui de Sens en 1140.

5. Condamné au concile de Sens avec Abélard.